

ENTRE RIRES ET LARMES, L'AVENTURE ÉMOUVANTE D'UN VAGABOND ET D'UNE FILLETTE



UN HOMMAGE AU CINÉMA MUET PAR
CHARLES LANE

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
DCP NUMÉRIQUE
LE 9 OCTOBRE 2013

Relations presse

CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBault
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Distribution

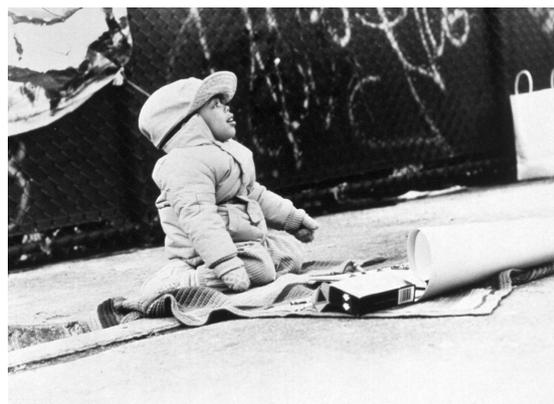
CARLOTTA FILMS
9, passage de la Boule blanche 75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

Programmation

CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 01 42 24 11 77
ines@carlottafilms.com

**SIDEWALK STORIES A ÉTÉ COURONNÉ DU PRIX SPÉCIAL GUGGENHEIM
COMME MEILLEURE « SOURCE D'INSPIRATION POUR LES ENFANTS »**

*E*n marge du quartier des affaires et des foules pressées, vit à New York un jeune artiste, qui tente de gagner sa vie en croquant sur le trottoir des passants. Vivant de peu, même au cœur de l'hiver, il a élu domicile dans un immeuble abandonné. Un soir, au détour d'une ruelle, il recueille une fillette, dont le père vient d'être assassiné. Il l'adopte et se débrouille tant bien que mal pour la nourrir, la vêtir et la loger. C'est alors qu'il fait la connaissance d'une riche jeune femme qui, prise d'affection pour ce couple cocasse, va les inviter dans son luxueux appartement new-yorkais...



Vingt ans avant *The Artist*, *Sidewalk Stories* est un hommage incontesté au film mythique de l'homme à la canne, le *Kid* de Chaplin. Tourné dans un somptueux noir et blanc, et dans l'esprit des films muets des années 1920, *Sidewalk Stories* relate avec malice et tendresse l'histoire d'amitié entre un vagabond et une fillette. Charles Lane saisit au plus près le quotidien des sans-abri, avec un réalisme faisant inévitablement penser à *On the Bowery* de Lionel Rogosin, pour délivrer un message intemporel de générosité, de chaleur et d'amour, le tout accompagné par une partition musicale signée du compositeur Marc Marder.

Sidewalk Stories fait aussi partie de ces films du Nouveau Cinéma afro-américain des années 1980 qui abordent des sujets polémiques tels que les sans-abri, le quotidien du ghetto, les revendications politiques de la communauté, à l'instar de ses contemporains *Do The Right Thing* de Spike Lee et *Boyz N The Hood* de John Singleton.

RENCONTRE AVEC CHARLES LANE

« C'est en sortant d'un championnat de boxe, que m'est venue l'idée du film. Je me hâtai de rentrer chez moi, c'était l'hiver, lorsqu'un clochard m'a abordé. J'ai d'abord eu un mouvement de recul, croyant qu'il voulait me taper de quelques cents. Mais j'ai été estomaqué quand il m'a demandé qui de Ray Sugar Leonard ou de Don Lalonde avait gagné le match. Alors j'ai reconnu en lui mon semblable, quelqu'un qui avait une vie, des passions. Tous mes films sont des comédies, seulement ils ont toujours plusieurs niveaux. C'est-à-dire que je ne travaille pas uniquement pour le niveau superficiel. Tous mes films sont politiques en un sens – je n'aime pas l'admettre, mais c'est vrai : ce sont avant tout des satires sociales. Avec le personnage de la fillette dans *Sidewalk Stories*, je voulais introduire la possibilité que mon personnage, l'Artiste, soit amené à s'occuper de quelqu'un d'autre. "Sois le gardien de ton frère" : c'était là le moteur de l'histoire. Mais cette histoire, universelle, je n'ai entrepris de la raconter qu'à seule fin de donner un visage et une voix à ceux qui traversent notre société comme des hommes invisibles : tous les sans-abri. »

« Je souhaite que lorsque le public verra mon film, il commence par rire mais qu'il finisse par assimiler l'envie de regarder différemment les sans-abri.
Tout homme est le gardien de son frère. »

Charles LANE

UN TOURNAGE DANS DES CONDITIONS DIFFICILES

L'HIVER GLACIAL DE NEW YORK

Sidewalk Stories a été tourné pendant une vague de froid de février, en quinze jours et demi. La plupart du film se passe en extérieurs, dans les rues de New York, et ces extérieurs ont été tournés dans la froideur de la nuit. Il y a plus de trente lieux différents dans le film, dispersés à travers la ville. Produit artisanalement, *Sidewalk Stories* ne bénéficia pas de confort comme des caravanes chauffées ; le budget a servi les éléments visibles à l'écran. Autre exemple, le sèche-cheveux que le directeur de la photo, Bill Dill, utilisait pour dégivrer ses optiques 35 mm, devint très populaire auprès des comédiens qui venaient réchauffer leurs mains entre deux prises. Le froid enduré pendant le tournage eut pour effet d'intensifier l'appréhension du dur problème des sans-abri tel qu'il est décrit dans le film.

LES SANS-ABRI

Sur un des lieux de tournage, le producteur exécutif, Howard M. Brickner expliquait le film à un badaud qui lui dit : « Je suis sans-abri, et je ne trouve pas ça drôle du tout. » Brickner est un vieux New-Yorkais tout à fait conscient du fossé énorme qui existe entre riches et pauvres et de l'imposture intellectuelle qui consiste à résumer confortablement cet état de fait par une généralité telle que « c'est le destin ». Au contraire, il insista en disant, « c'est le problème de tout le monde. » Mais l'émotion atteint un sommet lors du tournage de la séquence finale dans laquelle la plupart des acteurs étaient de vrais sans-abri qui devaient rentrer au foyer avant l'heure de fermeture. Sandye Wilson, qui de son propre aveu, voit toujours le mauvais côté des choses, se souvient que cette nuit-là, en terminant son travail, un sans-abri lui a demandé de l'argent pour rentrer « chez lui ».



SIDEWALK STORIES

SÉLECTION À LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS, 1989

« L'IDÉE ÉTAIT DE FAIRE UN FILM MUET SUR LES SANS-ABRI, PARCE QUE CE SONT DES GENS SANS VOIX. C'EST LA MUSIQUE DANS CE FILM QUI EST LEUR VOIX. »

MARC MARDER

« EN NOIR ET BLANC ET SANS PAROLES, UN CINÉMA EN ÉTAT DE GRÂCE. »

PREMIÈRE

« DISONS LE CLAIREMENT, *SIDEWALK STORIES*, LE PREMIER LONG-MÉTRAGE DE CHARLES LANE, EST UNE ŒUVRE BRILLANTE. »

THE TIMES

« *SIDEWALK STORIES* EST UN FILM QUI ENCHANTE TANT IL EST PUISSANT ET DIVERTISSANT. »

ROGER EBERT



SIDEWALK STORIES

(1989, USA, 98 mn, Noir & Blanc, 1.85:1, Muet, VISA : 73 537)

un film de Charles LANE

avec Charles LANE, Nicole ALYSIA, Sandye WILSON,

Darnell WILLIAMS, Trula HOOSIER

musique de Marc MARDER

directeur de la photographie Bill DILL

écrit, produit et réalisé par Charles LANE

"SIDEWALK STORIES" A ÉTÉ RESTAURÉ PAR CARLOTTA FILMS AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE (CNC) À PARTIR DU NÉGATIF CAMÉRA ORIGINAL.

CETTE RESTAURATION A ÉTÉ RÉALISÉE PAR L'IMMAGINE RITROVATA DE BOLOGNE.